ENSEIGNER LE ROUMAIN, COMME LANGUE ÉTRANGÈRE, AUX ETUDIANTS ALBANAIS

Cristina Loredana BLOJU[•]

Abstract: *Romanian is the native language for the Romanians both inside and outside Romania, but also the official language of the Romanian state. Certainly, the new economic and social context, such as Romania's accession to the European Union, has awakened a whole new interest shown by some foreign citizens coming from other states, speakers of other languages, to learn our language for a better communication with the Romanian partners they were always in touch with. Yet, for many years, young people come to Romania, animated by the desire to study one of the many specializations of Romanian universities, such as medicine, engineering or music. Our article aims to present the main issues raised by the teaching and learning of the Romanian language as a foreign language, especially in the contest where it is taught to the students coming from Albania. Thus, we can easily discover that the Latin background of the two languages, Romanian and Albanian, sister languages originally, is identical in many elements, and we can say that their Latinization process was a common one, simultaneously pursuing the same mechanism*.

Keywords**:** *Romanian, Albanian, foreign language, resemblance, differences***.**

Introduction

Le roumain est la langue maternelle pour les locuteurs tant de l'intérieur, que de l'extérieur de la Roumanie, mais aussi elle est la langue officielle de l'État roumain. Une fois avec l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, en 2007, le roumain a rejoint le groupe des 23 langues officielles de l'UE. A coup sur, le nouveau contexte économique et social a facilité l'apparition de l'intérêt des citoyens des autres États européens, qui parlent d'autres langues, d'apprendre notre langue pour une meilleure communication avec les partenaires roumains avec lesquels ils entrent en contact. Le présent article a pour objectif de passer en revue les principaux problèmes soulevés par l'enseignement et l'apprentissage du roumain à ceux et par ceux pour lesquels le roumain est une langue secondaire ou une langue étrangère.

Il est donc nécessaire de faire la distinction entre langue maternelle, langue secondaire et langue étrangère. En termes généraux, onseréfère à la langue maternelle ou L1 lorsqu'on parle de la langue qu'une personne s'est appropriée depuis sa naissance et qu'ilmaîtrise le mieux. Pour les Roumains, le roumain est donc une langue maternelle. En même temps, pour les personnes appartenant à d'autres ethnies (hongrois, allemand, etc.) résidant en Roumanie, il s'agit d'une langue secondaire ou L2 car elle est le plus souvent apprise ou acquise antérieurement à la langue maternelle et dans un autre contexte que celui familial. Pour les citoyens étrangers qui souhaitent apprendre notre langue, le roumain a le statut d''une langue étrangère. Tant pour ceux qui utilisent le roumain comme langue

[•] Universitatea din Pitești, lorredana@yahoo.com

BDD-A30006 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:35:22 UTC)

secondaire, que pour ceux qui l'étudient comme langue étrangère, une série de difficultés peut survenir en raison de la flexion extrêmement difficile de la langue romaine et de sa structure grammaticale spécifique.

Un premier obstacle pour celui qui prend contact avec la langue roumaine, pour la première fois, peut être représentée par le système phonétique de la langue roumaine, car nous y avons des sons (et des lettres) spécifiques à notre langue. Il s'agit de : *ă, î, ș, ț*. Pour certains d'entre eux, des associations peuvent être établies avec d'autres sons appartenant aux langues maternelles des locuteurs natifs afin de lui faciliter, de cette manière, leur apprentissage et leur reconnaissance. Mais pour d'autres apprenants, leur prononciation devient une véritable aventure, parfois drôle, parfois chargée de tension. Ainsi, pour l'apprentissage du son *ă*, onpeutl'associer à l'article indéfinide l'anglais *a* en *an*, alors que pour *ș* și*ț* on peut donner commedes mots anglais tels que : *she, sheat, shine, tsar.*Une situation plus difficile apparait lorsqu'on doit prononcer la lettre *î*, car celui-ci n'a pas de correspondance dans les autres langues européennes. Le défi survient également lorsque l'on prononce les sons - les lettres *p* et *b*, semblables en termes de sonorité.

Morphologiquement, il existe des problèmes pour comprendre l'accord en gendre de l'adjectif avec le nom, dans le cas des locuteurs où cette réalité grammaticale n'existe pas. C'est pourquoi, il arrive qu'ils disent, par exemple, „Soțul este frumoasă." ("Le mari est belle") ou „E frumoasă iepurele?" ("Le lapin est-il beau ?"), seulement parce qu'il n'y a pas un tel type d'accord dans la langue maternelle.

En ce qui concerne la langue roumaine et la langue albanaise, tout au long de notre expérience didactique de l'enseignement du roumain en tant que langue étrangère à des étudiants venant d'Albanie, nous avons remarqué plusieurs analogies étonnantes. Dans notre démarche, nous avons l'intention de nous arrêter sur celles-ci, juste pour souligner que l'évolution des deux langues a eu également des sources communes.

Correspondances phonétiques

En ce qui concerne la langue albanaise et le roumain, après une rupture géographique et culturelle, les deux langues ont connu une évolution phonétique différente, qui les distingue. Ainsi, au ***sh*** (*ș*) albanais correspond le ***s*** roumain, comme dans*shigjetë*: "flèche" („săgeată"); *shkallë*: "échelle" („scară"); *shëndét*: "santé" („sănătate"); *short*: "destin" („soartă"); *shtrat*: "couche" („strat"); *ngushtë*: "étroit" („îngust"); *trisht*: "triste" („trist"); *kreshtë*: "crête" („creastă"). Auxsons*ă*ou *î* de notre langue correspond ***ë,*** à la fois dans le cas des termes provenus du latin (*armë*: „armă"; *pulpë*: „pulpă"; *turmë*:„turmă"), ainsi que dans le cas de termes locaux d'étymologie inconnue (*pungë*: „pungă"). Nous remarquons, également, que les noms féminins qui finissent en ***ë/ă*** remplacent ces lettres par l'article défini du roumain (*arma* : „arma"; *pulpa*: „pulpa"; *qafa*: „ceafa").

Le groupe de lettres-sons roumain **- ci** est représenté à peu pres,en albanais, par **q**, comme on peut le constater dans les exemples *qepë*: "onion" - „ceapă" (la diffongance roumaine est récemment intervenue, après l'arrivée des Slaves, de sorte que leslave *pola* donne *polë en* albanais, mais *poal*ă*n* romain, tout comme les latinismes qui, une certain temps ont dû être prononcés identiquement, mais qui, en roumain, ont connu le même

BDD-A30006 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:35:22 UTC)

processus de diphtongaison: *pemë*: "poème" („poamă") etc.; tandis que *pemë* désigne,en même temps, et *l'arbre*, *l'arbre fruitier*, étant à la fois "*arbre*" et "*fruit*").

A la lettre latine **p**, présente à l'interieurdu mot, dans un groupe de consonnes, correspond en roumain **p** et en albanais **f**: *luftë*: "combat" („luptă"); *luftëtar*: "combattant" (luptător"); *kofshë*: "cuisse" („coapsă"). Le groupe **LL** est prononcé comme un **l** dur en albanais, correspondant au rduroumain : *qjell*: "paradis" („cer"); *fill*: "fil".

Il existe évidemment de nombreuses correspondances phonétiques entre les deux langues. Nous pouvons donc dire que l'unité lexicale entre le roumain et l'albanais est tout à fait visible et, de la sorte, facile à reconstituer. Exemple :*qjell*: "paradis" („cer"), *shigjetë*: "flèche" („săgeată",), *shkallë*: "échelle" („scară"); *Mëpëlqenmuzika*: "J'aime la musique" („îmi place muzica"), *verë et pranverë*: "été" et "printemps" („vară" și „primăvară"), *fshat et qytét*: "village et mangeur" („sat" șietate"), *katund et kolibe:* "hameau" et "cabane"(„cătun" și „colibă"). Nous découvrons d'étonnantes coïncidences parmi les noms populaires des mois de l'année. Par exemple, „scurtul" (février / (februarie) apparaît sous la forme *shkurt* ou „cireșar" (juin / iunie) sous la forme *qershor*.

Correspondances lexicales

Les correspondances lexicales entre le roumain et l'albanais que nous avons trouvées au fil de notre expérience d'enseignement du roumain en tant que langue étrangère à des étudiants venant d'Albanie sont extrêmement nombreuses. Ils concernent tous les domaines de la vie sociale et économique, que les relations au niveau de la famille, les objets de la vie quotidienne, les animaux, les plantes et les phénomènes naturels. Nous allons présenter, d'une manière structurée, certains d'entre eux.

Animaux et plantes

Langue roumaine	***Langue albanaise***
cal (cheval)	*kalë*
peşte, peşti (poisson, -s)	*peshk*, pl. *peshq*
pulpă (un gigot)	*pulpë*
turmă (troupeau)	*turmë*
corb (corbeau)	*korb*
creastă (crête)	*kreshtë*
mărăcine (églantier)	*mërqinje*
mesteacăn (bouleau)	*mashkull*
şes (plaine)	*shesh*

Objets

Langue roumaine	***Langue albanaise***
față (bandage)	*fashë*
mânecă (manche)	*mëngë*
roată (roue)	*rrotë*
scânteie (étincelle)	*shkëndije*
scară (échelle)	*shkallë*

BDD-A30006 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:35:22 UTC)

cruce (croix)	*kryq*
perete (mur)	*paret*
fluier (sifflet)	*fyell*
săpăligă (pioche)	*grep, -i*

Vie sociale

Langue roumaine	***Langue albanaise***
moarte (mort)	*mort*
cimitir (cimetière)	*qimitér*
sănătate (santé)	*shëndét*
știință (science)	*shkencë*
pace (paix)	*paqe*
lege (lois)	*ligj*
judecată (jugement)	*gjyukatë*
față (visage)	*faqe*
oștire"-„oștirea (armée)	*ushtrí-ushtria*
săgeată (flèche)	*shigjetë*
săgetător („arcaș") (archer)	*shigjetàr*
secol (siècle)	*shekull*
centru (centre)	*qendër*
stână (berger)	*stan, -i*
vatră (cheminée)	vatër

Verbes

Langue roumaine	***Langue albanaise***
aschimba (changer)	*shkëmbej*
a murmura	*mërmërij*
ascrie (écrire)	*shkruaj*
atrăda (trahir)	*tradhtí*
trădător (traître)	*tradhtár*
ațineminte (om cuminte) (se souvenir – homme raisonnable)	*luajmendsh (mbajmend)*
a-șiadunaminților (se secouer)	*njeri me mend*

Adverbes

Langue roumaine	***Langue albanaise***
acuma (Ce cautăacuma?) (maintenant)	*akóma (Ç'kërkonakoma?)*
singur (expresia: singurcuc) (seul)	*kuk*
omînvîrstășiramolit (un homme âgé et rampant)	*ghiujbătrîn (*unde*ghiuj*înseamnă*bunic*)
aumplecuvîrf, a îndesacevaînceva (avemexpresia*: plin (umplut) ras*) (remplir avec le dsessus)	*rras*

BDD-A30006 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:35:22 UTC)

*a căzdeaşicăzut (*a rezultatexpresia: *a căzdeaîntr-o rână*) (tomber)	*bieşirënë*

Nous constatons facilement que certains adverbes de l'albanais ont conduit à la formation d'expressions adverbiales en roumain.

Dan Alexe, dans son étude *Despre legăturile românei cu albaneza* (p. 8) explique certains toponymes roumains à l'aide des éléments appartenant à l'albanais. Ainsi, de nombreux noms de localités de l'espace montagnard composées à l'aide du mot *Gură* (Gura Humorului, Gura Motrului, etc.) nous envoient clairement à une liaison avec le terme d'origine albanaise: gurë-gura, "pierre". *Nemira*, le nom d'un massif des *Carpates orientales*, correspond au toponyme *Bjeshkët e Nemura*, "Les Sommets maudits" (*pisc* est présenté dans les dictionnaires roumains sans étymologie connue, *bjeshkë*a comme équivalent en albanais la traduction "clairière alpine "). De même, le nom des montagnes des *Carpates* mène inévitablement à une association avec la langue albanaise par le mot *karpë* = "piatră" (pierre), ce qui suggère, en même temps, une interprétation plausible du nom des Daces *carpi*. Toujours en albanais, on donne l'une des plus claires interprétations du nom *burri* - l'une des plus puissantes tribus daces, dont la forteresse, *Burri-dava*, était située près de Rîmnicu-Vîlcea (Pârvan, Vasile, 1992, p. 223). Le terme *burr* envoie maintenant à l'albanis*burrë*:„om, bărbat" (homme).

Dans l'un des dialectes albanais le mot *fort* est associé au roumain*foarte*, étant utilisé dans les mêmes circonstances qu'en roumain. C'est ainsi que tout autour la ville Scutari on dit *mir fort*ou *fort i mir* avec la signification de "foarte bine" (*très bien)*. L'ancien consul austro-hongrois à Janina, Julius Pisko, avait remarqué, il y a plus d'un siècle, la caractérisation d'une rivière : *asht fort i rebt*avec l'équivalent, *este foarte repede* (il est très rapide). (Pisko 1896, p. 33)

En outre, *shumë* est un adverbe en albanais qui peut indiquer une quantité ou qui signifie simplement "mult" (beaucoup). On peut facilement reconnaître l'ancien équivalent roumain*sumă*. Dans le roman de Kadare, il y a des affirmationstelles que : *Është shumëlar?* / - „Este foarte departe?" (Est-ce loin ?) / - *Besojnjëorë me karrocë*. / - "Cred că o oră cu căruța." (Je pense une heure avec le chariot.) (Kadare 1990, p. 43)

Correspondances morpho-syntaxiques

Dans certaines situations, nous remarquons que le rapport entre le singulier et le pluriel conduit à un renversement entre l'albanais et le roumain. Par exemple : le sg.*Kryq*, pl. Kryqe - sg. "cruce", pl. "cruci" (croix). En même temps, le *kryq* albanais peut également avoir la valeur d'un adverbe, signifiant „încruce", „încrucișat" (en croix). C'est ce que l'on retrouve dans certaines expressions monténégrines : „li se făcu calea cruci" (au niveau des contes de fées).

Comme le dit Grigore Brâncuș dans *Atlasul dialectic al limbii albaneze, elemente comune cu româna* (p.10), la langue albanaise a un marquage excessif du pluriel. Ainsi, le nom *gysh* - "bunic" (grand-père), rend le pluriel dans *-e, -a, - ër, -re* ;*gisht* - "deget" (doigt) dans *-a, - ëinj, -inj, -ri, - ër, -ra, -re, -e*. Des mots tels que *prift* - "preot" (prêtre), *përrua* - "*pârâu* " (ruisseau), *gardh* - "*gard* " (clôture) ont également d'innombrables formes de

BDD-A30006 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:35:22 UTC)

pluriel. Tout comme en roumain, l'opposition de nombre conduit parfois à des changements du radical : *dash-desh* -"*berbece*" (bélier), *djalë-djem*- "băiat" (garçon), *yll-yje*- "stea" (étoile), *thelb-thalb* - "miez, sâmbure" (noyau), *calé-kuaj*- "cal" (cheval).

La forme de passé composé des verbes de mouvement est formée à l'aide de *kam* (am), ce qui conduit à une étonnante analogie avec notre langue. Par exemple : o*kamshkuar*– "am mers" (je suis allé), *kamdalë* - "am*ieşit* " (je suis sorti).

L'Atlas rassemble un nombre impressionnant de mots communs des deux langues, ce qui confirme qu'ils ont un fond commun transmis à travers le substrat. Ce que nous avons d'ailleurs constatétout au long de notre pratique didactique au niveau des groupes d'étudiant étrangers, comprenant des étudiants albanais, pendant l'enseignement de la langue roumaine en tant que langue étrangère.

Conclusions

Les présents articles'est proposé dès le début de passer en revue les analogies rencontrées tout au long d'une activité didactique et qui, à coup sûr, approchent étonnamment les deux langues, le roumain et l'albanais. Les similitudes sont si grandes de sorte que l'on peut aisément affirmerque ces deux langues, bien qu'apparemment très éloignées, elles sont, en réalité, très liées. Certainement, lefond latin originel des deux langues sœurs se révèlent, ainsi, être le même. Et cette découverte rencontrée chez d'innombrables linguistes mène à la conclusion que le processus de leur latinisation était simultané, suivant presque le même mécanisme dans leur évolution. *Comment explique-t-on que les noms de certaines localités, même dans les montagnes où on prétend se tenir depuis des siècles, sont d'origine étrangère et surtout d'origine slave ? Comment explique-t-on, en un mot, beaucoup de choses inexpliquées avec la théorie simpliste de nos historiens ?* (notre traduction, Panu, George, 1910, p.10)

Bibliographie

Alexe, Dan, *Despre legăturile românei cu albaneza*
https://dexonline.ro/articol/Despre_leg%C4%83turile_rom%C3%A2nei_cu_albaneza
Brâncuş, Grigore, *Atlasul dialectic al limbii albaneze, elemente comune cu româna,* Academia Română, Bucureşti, 2012;
Kadare, Ismail, Dosja H., *Priştina,* Rilindja, 1990;
Panu, George, *Amintiri dela „Junimea" din Iaşi*, Noua Tipografie Brozer&Parzer, Bucureşti, 1910;
Pârvan, Vasile, *Getica. O protoistorie a Daciei*, ediție îngrijită de Radu Florescu, EdituraUniversitas, Chișinău, 1992 (1926);
Pisko, Julius, *Kurzgefasstes Handbuch der nordalbanesischen Sprache*, A. Hölder, Viena, 1896.

BDD-A30006 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:35:22 UTC)